

ASSOCIATION VENT PROPICE & PLUIE OPPORTUNE

# RENDRE AUX MOTS LEUR JUSTE VALEUR

---

UN PEU DE TERMINOLOGIE (2ème partie)

Georges Charles – Daoshio de l'école San Yi Quan

01/01/1990

[Tapez le résumé du document ici. Il s'agit généralement d'une courte synthèse du document. Tapez le résumé du document ici. Il s'agit généralement d'une courte synthèse du document.]



## RENDRE AUX MOTS LEUR JUSTE VALEUR (2ème partie)

UN PEU DE TERMINOLOGIE OCCIDENTALE ; ART : (latin ars, artis) : manière de faire une chose selon les règles, expression par les oeuvres de l'homme d'un idéal de beauté, moyen par lequel on s'élève. "L' Art est essentiellement mouvant tandis que la technique demeure statique". Implique donc une notion d'élévation, de beauté et de dynamisme.

MARTIAL :( de Mars, divinité du Panthéon Romain) : qui est habituellement attaché aux activités guerrières. Mars fils de Jupiter et de Junon est le Dieu de la Guerre, des combats ; mais également et cela est trop souvent oublié, des Arts et Techniques appliquées, des techniques corporelles. C'est également le protecteur des moissons ( à rapprocher de l'étymologie du caractère CHI,Qi, Ki 氣 qui comporte une gerbe de riz ou de blé), Les anglo—américains, beaucoup plus férus que nous de mythologie antique (à en croire le nom de leurs fusées...), en créant ; le terme "Martial Art" élargissaient le terme Martial à ces compréhensions plus subtiles.

TECHNIQUE ou MÉTHODE : ce sont les composantes d'un Art ou d'une discipline. Celles-ci demeurent statiques tandis que l'Art possède une notion de mouvement SPORT : Mot apparu en France en 1828 "Le mot sport dont l'équivalent n'existe pas dans notre langue est un emprunt de l'Anglais (dictionnaire étymologique de la Langue Française PUF 1975) SPORT, SPORTSMAN qui est du à une aphérèse de DISPORT, "amusement", "jeu", archaïsme de l'ancien français passe outre-manche : DESPORT "passe-temps", "loisir futile"...substantiel verbal de l'ancien verbe (se) DEPORTER ; "s'amuser" : ne pas rester à vagabonder tout en évitant un travail). Mots dérivés de l'ancienne signification : EMPORTER, EMPORTEMENT : anciennement élan, transport » actuellement violent mouvement de colère TRANSPORT, TRANSPORTER : figure : vive émotion, sentiment de passion pratique : emporter au-delà de, ailleurs, à côté. DISTRAIRE : anciennement : tirer en divers sens actuellement : amuser DERIVATIF : (de déporter, puis derivatus, de ribus (ruisseau) changer le cours de ses pensées (allusion au ruisseau) porter (déporter) ses pensées ailleurs détourner (diverere), distraire (déviation pour amuser)



Signification récente (XXème siècle) "Pratique méthodique des exercices physiques en vue non seulement du perfectionnement du corps humain mais encore de l'esprit, de certaines qualités telles que la loyauté, l'énergie, la persévérance, la décision." (Larousse) COMBAT : Lutte entre troupes armées, entre adversaires, lutte de l'homme contre des obstacles de toute sorte. LUTTE : action de deux forces agissant nécessairement dans le sens contraire (Littré), effort fait par deux adversaires pour se vaincre mutuellement. ADVERSAIRE : Personne qui est d'un parti ; d'une opinion contraire et que l'on combat soit avec les armes, soit avec les paroles...contraire, opposé, hostile VAINCRE : remporter un avantage à la guerre, venir à bout de, anéantir, battre, culbuter, défaire, écraser, surmonter.

En résumé : SPORT DE COMBAT traduction étymologique la plus directe ; Jeu, passe temps ; amusement consistant à trouver une opposition puis à vaincre un adversaire plus ou moins consentant. Traduction secondaire : DERIVATIF A LA GUERRE. OK

Comme on peut s'en rendre compte facilement, les deux Notions majeures de "SPORT DE COMBAT" et "d'ARTS MARTIAUX" s'opposent totalement dans le but et dans les moyens. Le premier propose un dérivatif à la guerre, l'autre un moyen d'évolution ne se limitant pas à la guerre, ou aux techniques militaires, mais envisageant une méthode CORPORELLE pouvant devenir un IDEAL ! Encore faut-il ne pas confondre l'un et l'autre terme dans la dénomination de la technique...le JUDO est-il un ART MARTIAL ou est-il devenu un SPORT DE COMBAT ? La Fédération utilise indifféremment les deux termes ! Le terme Art Martial n'est peut-être pas le mieux choisi...il convient donc d'envisager les

TRADUCTIONS LITTÉRALES des termes employés dans les PAYS D'ORIGINE...à savoir la Chine et le Japon afin d'apporter une définition concrète.

TERMINOLOGIES D'ORIGINE : (CHINE, JAPON)

MARTIAL : (contre—traduction littérale proposée)

Au JAPON : BU En CHINE : WU 武

Le caractère est identique dans les deux cas et se compose de la manière suivante :

RACINE : 戈 I (flèche) puis 戈 KUO (hallebarde)  
anciennement : 𠄎  
SHIKI (japonais ancien) NARU (idem)

COMPLEMENT 止 ZHI (empreinte de pas, faire cesser, interdire, arrêter, stopper, bût)

BU (japon) WU (chine) : 武(戈) + 止 = ce qui est capable de stopper, d'arrêter la hallebarde...ce qui est capable de s'opposer à la violence (à l'usage de la hallebarde ou de la flèche.

BU ou WU 武 : CE QUI S'OPPOSE A LA VIOLENCE

ZHI 止 se compose lui-même de :

SHANG 上 (au-dessus de, supérieur, le plus élevé)

ZHI 止 (l'empreinte d'un pas, la tradition)

en association avec KUO, il se transforme en :

WANG 王 (feu flamboyant, emblème du pouvoir royal, liaison subtile entre la Terre, l'Homme et le Ciel)

ZHENG 正 (savoir s'arrêter à la juste limite, droit, correct juste, rectitude, noblesse, loyauté)

CONCLUSION : BU ou NU est ce qui est capable de s'opposer à l'action des armes, donc à la violence, ceci sans l'utilisation de celles-ci. Il se situent donc au-dessus (SHANG) de la violence. Cela représente aussi une notion de rectitude (principe moral) et une notion de jonction philosophique entre l'Homme (centre médian, activités sensorielles, éducation des sentiments), la Terre (centre inférieur, activités physiques, nutrition) et le Ciel (centre supérieur, activités psychiques et évolution Spirituelle). Cela rejoint en quelque sorte le principe des "trois cerveaux"...reptilien, animal, humain... LA SEULE NOTION RELIÉE A LA GUERRE EST QUE BU OU WU ONT POUR BUT FONDAMENTAL DE LA FAIRE CESSER OU DE SE SITUER AU-DESSUS. LES TRADUCTIONS DE NU ou BU = GUERRE OU COMBAT sont un contresens total que ce soit en Chine ou au Japon. En effet, à première vue, le meilleur moyen de s'opposer à la violence est le combat...mais le caractère SHANG 上 affirme qu'il faut se situer au dessus...la violence opposée à la violence ne mène à rien. Il faut noter l'affirmation de ce principe par le trait horizontal renforçant SHANG 上 + 一 au dessus..

Il est intéressant de signaler que les anciens BU(do) et WU(shu) n'envisageaient jamais le combat lors de la pratique...le combat libre, la compétition n'existait pas, seules les applications étaient étudiées d'une façon éducative. Cela explique d'ailleurs la création

de systèmes éducatifs, voire ludiques, dans les écoles traditionnelles anciennes...TUI SHOU (mains poussantes ou collantes dans les Styles Internes) .... ce qui se traduit par KUMI (joindre) TE (mains)...KUMITE...dans les styles Japonais. Le KUMITE de KARATE, de JUDO, d'AIKIDO ne consiste donc pas en un combat libre, mais en un exercice de formation semblable à celui du TUI SHOU ; (TUI = joindre, SHOU = main) du TAI JI QUAN classique ! Il est vrai que les japonais considéraient le JU KUMITE (joindre les mains de manière souple) au RANDORI ou GO KUMITE (joindre les mains avec une notion de force ou d'opposition). Ce n'est que très récemment, notamment pendant la période de Guerre et la montée des nationalismes que ces pratiques se sont transformées en "combats" et que la notion de PARTENAIRE s'est transformée en notion d'ADVERSAIRE. Le développement des Arts Japonais d'après guerre immédiate ou ces notions avaient encore cours (la plupart des experts envoyés en Occident étaient en réalité des Officiers de l'Armée Impériale...et parfois des officiers de renseignements) s'étant effectué avant le développement des Arts Chinois, ces derniers ont suivi le mouvement pour "satisfaire la clientèle" habituée au combat comme le client du restaurant chinois est habitué au "Saké"...La notion de compétition est encore plus récente puisque le Fondateur du JUDO, KANO Jigoro, s'y opposait formellement et qu'il fallut attendre sa mort pour que la compétition soit officiellement autorisée par les instances du JUDO...Pour le KARATE à prononcer KARATé, à mieux dire le KARATE DO (prononcer KALATEDO), il faut également préciser que 95% de la pratique Japonaise est encore non-compétitive...alors que 95% de la pratique occidentale l'est uniquement !



DIVERS CARACTERES EMPLOYES AU CDURS DES AGES AU JAPON ET EN CHINE 武士 BUSHI ( NU SHEU ) : SHI 士 lettré, brave homme et homme brave, homme versé dans la connaissance des lois du Ciel ; par extension gardien, serviteur de la Loi, Chevalier. Provient de TOU 土 la Terre, le territoire placé sous une protection. Le trait supérieur indique une notion de "responsabilité". Traduction : homme doublement brave (BU + SHI) capable de protéger la Loi ou un territoire placé sous sa protection. En chinois = Mandarin Militaire ou Chevalier. Celui qui protéger les lois capables de faire arrêter l'action de la violence sur un territoire. En Japonais classique a rapprocher de SAMURAI (de Saburu = servir, gardien du Temple Sacre, par extension gardien d'un territoire où est situé un Temple ou un Palais). 武芸 BUGEI : GEI 芸 plante médicinale, qui apporte un remède. WU YUN en Chinois Classique. Ce qui est capable de guérir, d'apporter un soulagement durable, de proposer une solution sage et éprouvée. Par extension bibliothèque, étudiant, étude, moyen, mise en application de la théorie`e la pratique, GEI 芸 composé de CAO = plante médicinale, remède ancestral, ce qui est capable de guérir et de 云 YUN = affirmer, parler, avoir autorité, revenir (aller et venir comme pour prendre des ordres et les transmettre). Traduction : BUGEI ou WU YUN : science capable de faire appliquer une solution ; dans l'art destiné à faire cesser la violence ; par extension lettré militaire. Celui qui connaît la théorie pour faire apporter un remède dans les affaires militaires et qui a l'autorité pour le faire appliquer. Mandarin Militaire. 武術 BUJUSTU ou WUSHU : JUSTU ou SHU 術 ce qui est utile, plante médicinale, habileté technique, art, science, savoir, art secret. JUTSU ou SHU se compose de XING 行 carrefour de chemins, rencontre, aller, faire agir, de IKI(jap) TSI : étudier pour, élabore, en sorte que, de 木 KOKORO (jap) XIN : forme simplifiée de coeur, intelligence, raison, foi, de KAN : désirer, rechercher, chercher au-delà, au plus haut degré initiatique et de ( !!!) TSUEN = deviner, conjecturer, prédire

Traduction complète : BUJUTSU ou WUSHU : Art secret élaboré sur terre (XING), par l'Homme (REN ou SIN) et en fonction du Ciel (KAN ou TIAN) pour faire aboutir la cessation de la violence.

On est donc très près des définitions des Taoïstes Praticants et de certains Shintoïstes (comme le Maître Uéshiba, fondateur de l'Aiki Do. 武道 BUDO ou "WUDAO" : DO ou DAO ( TAO) 道 chemin, voie de communication, la Voie de la Vertu, le Principe Parfait, le Chemin de l'Eternel Retour, la Droite ou Juste raison (Confucius)... « La Voie qui peut être exprimée par la Parole n'est pas la Voie Eternelle. »(Laozi)

TAO, constitué de TCHOUO 之 tantôt avancer, tantôt s'arrêter, de 自 ZI préposition qui marque la voie ou le lie d'où l'on vient, où l'on passe, l'origine, la cause, le moyen ; et de 首 CHEOU = la tête, le Chef, le premier, l'ultime.

Traduction littérale : Voie Ultime pour parvenir à faire cesser la violence. Notion purement philosophique se situant, par essence, au-dessus de toute possibilité matérielle. Représente l'aboutissement total et le retour au néant initial. Si on suit intégralement le terme usité, le BUDO (comme le WUTAO) ne peut être exprimé, il se situe dans une dimension allant au-delà même du "spirituel" (SHEN) et constitue lui-même un néant indifférencié,..dés qu'il prend forme sur terre (XING) pour l'Homme (SIN) (REN) ou même dans le Ciel (TIAN), il cesse d'exister pour se "non reproduire" ailleurs, Il ne peut donc exister de réel Budo ou Wutao. Il peut MALGRE TOUT SE

TRANSFORMER (YI) (...comme il se transforme en YIN -YANG) en BUSHI, BUGEI, BUJUTSU. Cela explique que certains Japonais ont eu la main lourde en essayant, "ou en souhaitant, matérialiser ce qui est par essence immatériel. Loi 1 : le Tao que l'on homme cesse d'être le Tao...à plus forte raison celui que l'on essaie de structurer dans un moule... Loi 2 : l'Energie du Tao s'échappe de celui-ci quand commence la forme...) Cela explique pourquoi les Chinois n'utilisent JAMAIS le terme WUTAO...et préfèrent WUSHU. L'une des seules exceptions de l'utilisation de ce terme dans une technique se trouve dans le terme TAO YIN FA (DAOYIN FA)...TAO représente alors le PRINCIPE VITAL, YIN la Nutrition, FA la technique. Cela implique tout simplement que soixante•dix pour cent de cette pratique échappe au rationnel et que les techniques ne sont que secondaires par rapport au Travail de l'Esprit et au Respect du Tao. Dans ce cas, la traduction de Gymnastique (du grec Gymnios = se mettre nu, se dépouiller) Taoïste n'est pas si mauvaise puisqu'elle implique une partie physique et psychique (Gymnastique) et une partie Spirituelle (Taoïste). On est donc très loin des CHI KUNG, ou QIGONG actuels qui ne visent qu'à rétablir l'Energie Nutritive des organes. Voir a ce sujet le Traité VII du HUAI NAN ZI "les Esprits légers et subtils animateurs de l'Essence" traduit par C. LARRE (institut Ricci) : "méfiez-vous particulièrement des gymnastes, ils ne connaissent que le yoga (les postures ), ils appliquent là l'Art selon un schéma purement corporel. Là où il faut entendre les circulations parfaites à travers les souffles du Ciel et de la Terre, ils entendent les échanges entre les appareils respiratoires de l'Homme et l'air extérieur...Tout le reste de leurs exercices physiques est prescrit dans la même optique insuffisante. Nous savons bien que wang Kiao et Tche Song Tseu pratiquaient cette respiration des gymnastes, mais eux, ne s'en tenaient pas là. Ils adjoignaient le "YANG QI" et le "TGHOUNCHEN" 養氣 (nourrir l'Energie Vitale ; respecter le Principe Spirituel), qui leur donnent leur véritable sens. Ceux qui veulent s'enliser dans le "YANG XING" 養形 (nourrir la forme et l'énergie corporelle à l'époque le terme QIGONG\* n'existait pas...)n'ont qu'à suivre ces gymnastes, libre à eux ! Nous leur disons simplement que les "ZHEN REN" 真人 n'ont pas pratiqué cette voie là ! » « Quant aux prétendus ébats des Hommes Spirituels ; respirations normales, respirations profondes, rejet des souffles viciés, l'inhalation des souffles frais, balancements à la manière des ours, extensions à la manière des oiseaux, ablutions à la manière des canards, marche fléchie à la manière des gibbons ; oeil fixe à la manière des chouettes, regard soutenu à la manière des tigres, tout cela n'est qu'entretien de la forme corporelle ; il n'y pas à s'en émouvoir. Mais que les esprits puissent être soumis à une agitation violente et désordonnée, sans pour autant perdre leur plénitude et demeurent dans leur intégrité, dans l'alternance du jour et de la nuit, alors cela, oui, c'est l'Harmonie, celle qui par l'union de la Nature au Tao produit les saisons à l'intérieur du corps."

BIBLIOGRAPHIE : KYRIL RYJIK : L'IDIOT CHINOIS (Payot) Spécialisation : WIEGER S.J. : CARACTERES CHINOIS (Taichung)

► F.S. COUVREUR : DICTIONNAIRE CLASSIQUE DE LA LANGUE CHINOISE (Kuangchi Press) Essai : pierre ARONEANU : LE MAITRE DES SIGNES (Syros) ` Documents internes : archives de l'Académie Française des Arts Martiaux Traditionnels.



*« Vent Propice et Pluie Opportune »*

*Association loi 1901*

Ecole de Piquepoul

47340 HAUTEFAGE LA TOUR

**06 87 34 22 54**

<http://www.ventpropice.net>

[ventpropice@gmail.com](mailto:ventpropice@gmail.com)